

DOSSIER D'INFORMATION MOUTON NOIR

ÉQUINOXE
SCÈNE
NATIONALE DE
CHÂTEAUROUX



MARDI 1^{ER} OCTOBRE À 10H & 14H30,
MERCREDI 2 OCTOBRE À 10H
ET JEUDI 3 OCTOBRE À 10H & 14H30
(SÉANCES SCOLAIRES)

MERCREDI 2 OCTOBRE À 19H

Rencontre avec Paul Molina
à l'issue de chaque représentation



Durée : **50mn**

Metteur en scène : **Wilmer Marquez**

Interprétation : **Paul Molina**

Regard artistique : **Lou Valentini**

Création son : **Jorge Alberto Avellaneda**

Régisseur : **Hubert Perrin**

Production :

**Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux
avec le soutien de La Gata Cirko – Bogota**

Coproduction :

**Le Sirque – Pôle National Cirque Nexon
Nouvelle Aquitaine**

**Maison de la Culture de Bourges
– Scène Nationale**

Le Phare CCN du Havre



UNE BELLE HISTOIRE

par Jérôme Montchal,
directeur d'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux

Au printemps 2021, le directeur de la Scène nationale que je suis, remarque, sur les réseaux sociaux, une photo d'un jeune footeux jouant avec son ballon sur le parvis d'Équinoxe, et bien centré sur le logo monumental de notre façade.

Désireux d'utiliser cette image très « instagrammable » pour notre propre communication, j'avise un soir le jeune homme que j'avais déjà repéré à de nombreuses reprises devant notre entrée, en train de s'entraîner avec son ballon. Je m'approche, mais lui, apeuré, me répond en partant : « oui, oui, je m'en vais, je ne ferai plus de bruit »...

Je le rattrape en le rassurant, et commence à lui expliquer ce que je voudrais. Puis nous discutons, et je m'aperçois que, non, il ne vient pas d'un quartier défavorisé de Châteauroux, que, non, il travaille, pour une boîte de marketing digital à Madrid (du fait de la pandémie, il télétravaille depuis chez lui dans le centre-ville de Châteauroux), et que, oui, son frère, Jacques, à côté de lui, étudie le droit...

Mes clichés se brisent.

Quelques semaines plus tard, nous allons boire un verre, et discutons avec fluidité et intérêt commun. Paul est un garçon poli, bien élevé, résilient et qui réfléchit. Il a surtout une passion dévorante qu'il place au-dessus de tout : le *foot freestyle* qu'il m'explique longuement. Je m'intéresse de ce fait de plus en plus à la discipline et regarde des vidéos et les entraînements intensifs de Paul. Une amitié naît, même si j'ai le double de son âge. Nous refaisons avec notre photographe associé, Romain Bassène, la photo de Paul jonglant devant le parvis, elle fera une belle affiche pour notre festival autour du mouvement. Je propose à Paul de faire une démonstration de son art à la présentation de saison de septembre 2021. Il pense « non », mais dit « oui », ne voulant rater l'opportunité un peu effrayante de

partager son sport/art à un public qui ne le connaît pas. Je lui ajoute l'obligation d'une musique différente du reggaeton qu'il écoute en boucle, et il choisit une musique à michemin entre lui et la musique de Rameau que je lui ai fait écouter. Il travaille beaucoup sur ce « show ».





PAUL MOLINA

Entre foot freestyle et ... école de commerce

Jeune sportif qui se rêve artiste. Il commence comme beaucoup de jeunes par les terrains de football avant de glisser doucement, mais sûrement, vers ce qui va devenir sa passion : le *football freestyle*. Cet art de jonglage croise de multiples disciplines artistiques, sportives et acrobatiques avec comme seul outil un ballon de football. Obsédé par cette matière nouvelle, il explore avec avidité les perspectives sans fin que lui ouvre cet art qu'il cherche désormais à transposer dans le monde du spectacle.

Diplômé d'une prestigieuse école de commerce, il décide de s'éloigner de ce milieu et de prendre le risque de se lancer corps et âme dans cette nouvelle aventure artistique, muni de son ballon avec lequel il essaye de défendre sa discipline si chère à ses yeux.

Une discipline sur laquelle il a dû poser un regard nouveau, un regard « d'artiste » pour s'extraire du schéma de la compétition dans lequel un « drop » (c'est à dire le moment où le ballon touche le sol après avoir raté un geste) est synonyme d'échec ultime intolérable. Il a dû revoir cette notion de l'échec, pour pouvoir décrire un sport où la réussite d'un geste n'est possible qu'à la condition de répéter inlassablement le même mouvement et entendre l'écho de ce ballon qui heurte le sol, encore et encore.

La naissance d'un lien avec Équinoxe, Scène nationale

Paul Molina prend le risque de voir ce ballon tomber en quittant le parvis d'Équinoxe, lieu où son apprentissage a commencé et se perpétue depuis 4 ans, pour faire découvrir sa passion sous un autre angle, celui de l'art. Pour la première fois, Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux prend sous son aile durant au moins deux ans un jeune artiste pour l'aider à développer son fort potentiel.

Comme Monsieur Jourdain qui fait de la prose sans le savoir, le castelroussin Paul Molina (alias Pablito) est un artiste qui s'ignorait quelque peu. Son football freestyle pourrait s'apparenter au jonglage dans son rapport au corps et à l'agrès, et n'est pas sans lien avec l'art chorégraphique.

D'une discipline sportive à une forme artistique.

L'art, c'est également raconter une histoire, et Paul va chercher à expliquer ce que représente désormais pour lui cette discipline qui est devenue au fil du temps plus qu'une passion, en prenant le rôle de catalyseur et de régulateur de son diabète.

La dynamique de cette discipline nouvelle, son explosivité et son lien spectaculaire avec le public, et notamment un public de jeunes adultes ou adolescents, ne pouvait que séduire Équinoxe. Nous l'accompagnons fortement vers une professionnalisation, par le biais de résidences avec nos artistes associés et complices.

Paul Molina crée deux formes courtes. L'une avec Wilmer Marquez : une forme assez acrobatique qui met en valeur les potentialités physiques du football freestyle ; l'autre avec Mélodie Joinville, à qui revient la création d'une forme plus chorégraphique et personnelle, déjà ébauchée lors du dernier festival « Après le dégel ». Il appartient à l'équipe d'Équinoxe de produire et diffuser ces deux formes grâce à son réseau. Paul mène également des projets d'éducation artistique et culturelle, avec des ateliers à destination du tout public et les milieux scolaires et sportifs, et la *Team football freestyle* qu'il a montée. Le *football freestyle* : une discipline nouvelle, un pont entre différents univers autour du mouvement mêlant fulgurances et moments figés que Pablito rassemble dans deux spectacles : un solo dansé chorégraphié par Mélodie Joinville et une représentation chapeautée par Wilmer Marquez dans laquelle le cirque vient se mélanger au *football freestyle*. La présentation de saison se passe évidemment bien (il vous dira le contraire), et je pressens chez lui une capacité à occuper l'espace, un réel plaisir de la scène, une présence forte

et magnétique, et des fêlures à exploiter. Je lui propose alors de créer une forme courte dans l'espace public, pour notre festival « Après le dégel » au printemps suivant. J'y ajoute le regard extérieur de Mélodie Joinville, directrice artistique de la Cie La Tarbasse avec laquelle nous travaillons souvent, que j'apprécie particulièrement, et qui a l'habitude de travailler avec des non-danseurs. Il dit « oui », mais pense encore une fois « non ».

Le printemps arrive, Paul réunit 350 personnes enchantées pour son touchant portrait dansé en extérieur, porté par les artistes présents au festival (Vladimir Couprie du collectif Curieux) qui lui prête sa scène circulaire en bois et ses conseils, Diego Ruiz Moreno et Wilmer Marquez, circassiens colombiens qui lui offrent un retour immédiat).

Nous décidons de perfectionner ce spectacle en l'allongeant et corrigeant ses faiblesses, par une nouvelle résidence où Paul et Mélodie travaillent d'arrache-pied. Paul devient « artiste en développement », titre que nous créons pour lui, profitant de cette occasion pour avancer notre projet de production déléguée. J'y ajoute d'autres résidences avec notre artiste associé Wilmer Marquez (que Paul admire), en lui demandant de créer avec Paul, fortement « coachable » comme il le dit lui-même, une nouvelle pièce, circassienne cette fois, et plus acrobatique donc, qui mettra en valeur toute l'explosivité de Paul et de son art. Paul dit « oui » sans désormais penser « non ». Paul part à l'été 2022, à Prague, pour les championnats du monde de freestyle (le « Superball »), il revient avec la troisième place en catégorie « rookie » (c'est-à-dire « entrée dans la compétition »), ne comprends pas ma (vienne) référence à « Rox et Rouky », mais m'offre avec fierté le panneau des juges avec son nom.

Nous sommes partis pour une belle aventure, tant je suis persuadé des capacités d'interprétation de Paul, de sa force intérieure, et de l'intérêt de son croisement des arts. Le plus drôle dans l'histoire, c'est que la photo partagée sur les réseaux sociaux représentait en fait le frère de Paul...



WILMER MARQUEZ

Colombien d'origine, il a formé pendant dix-huit ans un duo de portés acrobatiques et a cofondé la Cie El Nucleo à l'issue de sa formation au Centre National des Arts du Cirque en 2011. Il crée en duo les spectacles *Sans Arrêt* et *Quien Soy ?* en 2013.

En 2017 Wilmer met en scène le spectacle *Somos*, puis en 2019 le spectacle *Nawak*, tous deux actuellement en tournée. Il a participé à de nombreuses pièces de David Bobée : *Roméo et Juliette*, *Warm* et *Dios Proveerà* pour lequel il est assistant à la mise en scène.

En 2020, il est invité par l'Orchestre Régional de Normandie à mettre en scène la nouvelle création intitulée *Caravanserail* (création festival SPRING 2021). Dans le même festival mais sous sa nouvelle Compagnie, la Cie Bêstia créée en 2020, il met en scène le spectacle *Barrières* qui a fait sa première le 26 mars 2021 au CDN de Rouen avec dix acrobates sur scène (coproduction Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux).

En 2020 il devient artiste associé à Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, dirigée par Jérôme Montchal, qui lui demande un regard extérieur sur le spectacle *Ziguilé* (Cie Très d'Union) qui a connu un grand succès et de nombreuses dates en tournée en 2022 et 2023. Parallèlement à son travail au sein de la Cie El Nucleo et de la Cie Bêstia, Wilmer a rejoint le collectif XY sur le projet *Les Voyages* depuis 2018.

RENCONTRE ENTRE PAUL MOLINA ET WILMER MARQUEZ

Wilmer Marquez a assisté à un show de Paul Molina lors du festival d'Équinoxe « Après le Dégel » édition 2022, auquel ils participaient tous deux. Suite à cette découverte artistique, où il a décelé le potentiel de Paul pour aller au-delà de sa discipline, il a échangé avec Jérôme Montchal qui partageait la même vision des choses. La Scène nationale a ainsi décidé de produire une création qui associerait Wilmer Marquez à Paul Molina.

Dès la première résidence, Wilmer a puisé son inspiration dans le parcours de ce jeune homme pour créer ce nouveau spectacle. Il est rentré dans son intimité afin de mettre en scène la vie d'un « Monsieur tout le monde » qui a tout quitté pour vivre de sa passion. Wilmer reconnaît la chance inouïe qu'il a eu de pouvoir s'introduire dans la vie de quelqu'un afin de créer un spectacle qui parle au plus grand nombre. Il espère ainsi véhiculer un message encourageant auprès des jeunes en leur démontrant que des alternatives de vie existent pour contourner les parcours imposés.

PROJET DE CRÉATION DE WILMER MARQUEZ

En s'inspirant du parcours de vie de Paul, Wilmer raconte le nouveau chemin qu'aspire à emprunter un jeune homme, tout droit sorti d'une grande école lui donnant accès à une carrière lucrative, qui ne lui procure pas l'épanouissement souhaité. La seule chose dont il rêve est de sortir de sa vie monotone et de vivre sa passion. Mélangeant cirque, acrobatie et football freestyle, le spectacle

relate avant tout une quête du bonheur. Une réflexion portée sur notre société de consommation et de production incessante qui amène le spectateur à s'interroger. Une bouffée d'optimisme qui dégage l'horizon en montrant que d'autres issues sont possibles.

INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

Habitué au travail de mise en scène, Wilmer aime particulièrement plonger le spectateur dans un univers grâce à un habillage scénographique et à une mise en exergue des corps. Pour cette nouvelle création composée de plusieurs tableaux, le choix scénographique s'est porté vers des praticables habillés par un puzzle de tatamis afin de jouer avec les formes et avec les contraintes. Ce décor est assez simple et a nécessité peu de matériel, mais est toutefois imposant sans être contraignant.

Il représente un lieu accessible où tout le monde peut trouver sa place et reprend de nombreux codes de l'art urbain. Deux yeux ne sont pas suffisants pour décortiquer toutes les informations taguées, à la fin de chaque représentation par le public sur les tatamis, référence à la surinformation et aux réseaux sociaux. Chaque public vit ainsi un moment de cohésion avec les artistes et laisse ainsi une trace de son passage à la fin du spectacle, dont la scénographie est évolutive.

LE FOOTBALL FREESTYLE POUR LES NULS

Site internet de *foot Freestyle France*

<https://footfreestylefrance.fr/quest-ce-le-freestyle/>

Le *Freestyle Foot* consiste à faire des gestes avec un ballon. Cette simple phrase pourrait suffire à définir notre pratique car en soi, il suffit d'avoir un ballon et d'essayer des figures avec.

Il n'y a pas de figures imposées, chacun est libre de construire son panel de gestes et d'en créer. C'est même l'ADN de la pratique. Pourtant, il y a quand même des bases communes que les pratiquants savent faire. Il est préférable quand on commence de reproduire des gestes de base. On peut retrouver des tutoriels sur internet. On a tous commencé ainsi. Beaucoup d'entre nous, ont commencé ce sport car cette liberté qu'offrait le freestyle nous séduisait. En opposition avec le football à 11, où on pouvait se sentir limité par les règles.

Seul, avec son ballon, on essaye de reproduire ce qui nous paraît impossible au départ. Et on développe au fur et à mesure, une relation avec son ballon, avec la discipline. Et on apprend sur soi. Certains développent même un style à part entière, qui se démarquent. On apprend à être auto-discipliné car il faut avancer seul, même si les entraînements en groupe et l'aspect communautaire joue un rôle important aussi. La pratique du freestyle est dissocié du football car les figures qu'on apprend ne serviront très probablement pas sur un terrain et ce n'est pas le but. Certains voient même la dimension plus artistique du freestyle où ils s'inspirent d'autres disciplines comme du cirque, de la danse pour en faire des spectacles. D'autres y voient un côté plus athlétique, c'est pour cela que nous sommes à la croisée du sport et de l'art.

Mais nous sommes aussi associé au football car bien souvent les freestylers sont sollicités lors des évènements de football. Et surtout nous utilisons un ballon de football ! Même si depuis le temps, des ballons typiques de freestyle ont été créés : ils restent, néanmoins des ballons de foot avec quelques spécificités minimales.

Pour parler de l'origine du freestyle, il faut en évoquer plusieurs :

- Enrico Rastelli, jongleur d'origine italienne, dans les années 1920 réalisait déjà des gestes qui sont largement utilisés par les freestylers. Surtout des figures réalisées avec le haut du corps qu'on appelle dans notre jargon le Upper.

<https://www.youtube.com/watch?v=mowNKg1vhl8>,

- Francis Brunn, de la même façon, a aussi créé des gestes que les freestylers utilisent. Mais ces deux jongleurs ne sont pas à l'origine du freestyle, on peut les voir comme des jongleurs hors-pair dont les freestylers plus tard se sont inspirés sûrement.

<https://www.youtube.com/watch?v=s3JC2PXit5M>

- Le point de départ vient peut-être plus du football. Diego Maradona était déjà considéré comme la légende qui amusait le public lors de ces échauffements d'avant-match comme dans cette vidéo avec du jonglage :

<https://www.youtube.com/watch?v=JDQ2jdnv-2w>

Il est même (vraisemblablement) le premier footballeur à avoir réalisé le tour du monde - même si ce geste était déjà connu des circassiens.

• Mais la vraie tournure, fut le début des années 2000. Des personnes inconnus du grand public commencèrent dans leur coin de faire des gestes aux quatre coins du monde. Sans que la discipline, ni que la communauté du freestyle football existe. La vidéo qui a fait le plus de sensations était la vidéo du néerlandais Touzani en 2004 :

<https://www.youtube.com/watch?v=j5g9u8KLOVw>

Toute une génération de freestylers ont commencé le freestyle grâce à cette vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=xFp7btucv58&t=1s>

Les pubs Nike comme la série Joga Bonito ont aussi contribué à l'essor des freestylers.

• C'est en 2006 que les prémises de la communauté ont vu le jour. Grâce à Youtube, les freestylers pouvaient poster leurs vidéos et des forums étaient créés pour partager et discuter. Les compétitions ont commencé à naître par ci, par là. Et des meetings (rassemblements) de freestylers étaient organisés où les passionnés du monde entier se réunissaient. Il n'y avait pas de recensement à l'époque mais nous y étions pas plus de 1000 freestylers au monde. Cela restait une toute petite communauté.

• En 2007, furent organisés les premiers championnats de France à Royan.

<https://www.youtube.com/watch?v=4Jd2nGBwIWs>

Et en 2008, les premiers championnats du monde Red Bull Street Style 2008 que le français Séan Garnier, a remporté.

https://www.youtube.com/watch?v=_3Yc3SWNpgk

• Les marques ont ensuite commencé à s'intéresser à la discipline. Les freestylers ont commencé à se regrouper et à se structurer via la communauté. Ils ont aussi commencé à se professionnaliser en travaillant des shows et spectacles.

• Le dernier tournant a été pris en 2014 et ses environs avec l'apparition de la plateforme Instagram qui est devenu la plateforme principale de la communauté. Le format de vidéos courtes était parfait pour que les freestylers partagent leurs

clips d'entraînement. Et depuis certains freestylers ont réussi à devenir célèbre via les réseaux.

Notre objectif est avant tout de développer la communauté et la structurer. Car les freestylers ont beau être célèbres et gagner leur vie grâce à la notoriété sur les réseaux sociaux, les compétitions ne sont pas si nombreuses. Pourtant le nombre de freestylers ne cessent d'évoluer. Et surtout les pratiquantes : on voit de plus en plus de filles et de femmes s'y mettre.

Pour finir le freestyle a beaucoup évolué et on peut de moins en moins le subdiviser par branches/catégories/styles. Mais notre discipline regroupe plusieurs « spécialités ». Lors des compétitions, c'est un freestyler complet dans tous ces domaines qui va être souvent gagnants (même si d'autres facteurs entrent en jeu aussi) :

• **Le lower** : qui consiste à effectuer des gestes à base de « tours du monde ». Ou plus globalement, des gestes debout avec le bas du corps.

• **Les blocks** : on est debout mais le style n'est pas « aérien » contrairement au lower. On bloque souvent le ballon. Par exemple, entre les genoux, les chevilles. Des figures connus comme le slap font partie de ce style.

• **Le upper** : gestes avec le haut du corps (balle sur la nuque, épaules etc...)

• **Le sitdown** : gestes en étant assis ou couché

• **Les acrobaties / gestes de breakdance**

• **Les transitions** : gestes qui permettent de passer d'un style à un autre.

Petite leçon pour débutant

<https://www.youtube.com/watch?v=t5Y34v6Oqs>

PISTES PÉDAGOGIQUES

Avant le spectacle :

1 - Entrer dans le spectacle par la pratique théâtrale et le récit autobiographique.

Pour Paul Molina, raconter sa vie passe par un objet, un ballon de football.

Descriptif de l'activité :

- Demander à chaque élève d'apporter un objet qui le représente le mieux.
- Chaque élève doit décrire l'objet.
- Puis expliquer en quoi cet objet le représente, l'importance qu'il a pour eux.
- L'activité peut d'abord être écrite, puis faire l'objet d'une présentation orale. La présentation de l'objet peut alors être scénarisée, avec une entrée et une sortie.
- Variante : pour éviter l'embarras de certains élèves on peut apporter un objet par élève, leur attribuer, avec la même consigne. Il s'agit alors d'un travail d'imagination dans lequel ils ont moins à se livrer. On peut laisser aux élèves quelques jours de préparation ou justes quelques minutes avant de lancer l'improvisation.

2 - À partir du titre du spectacle :

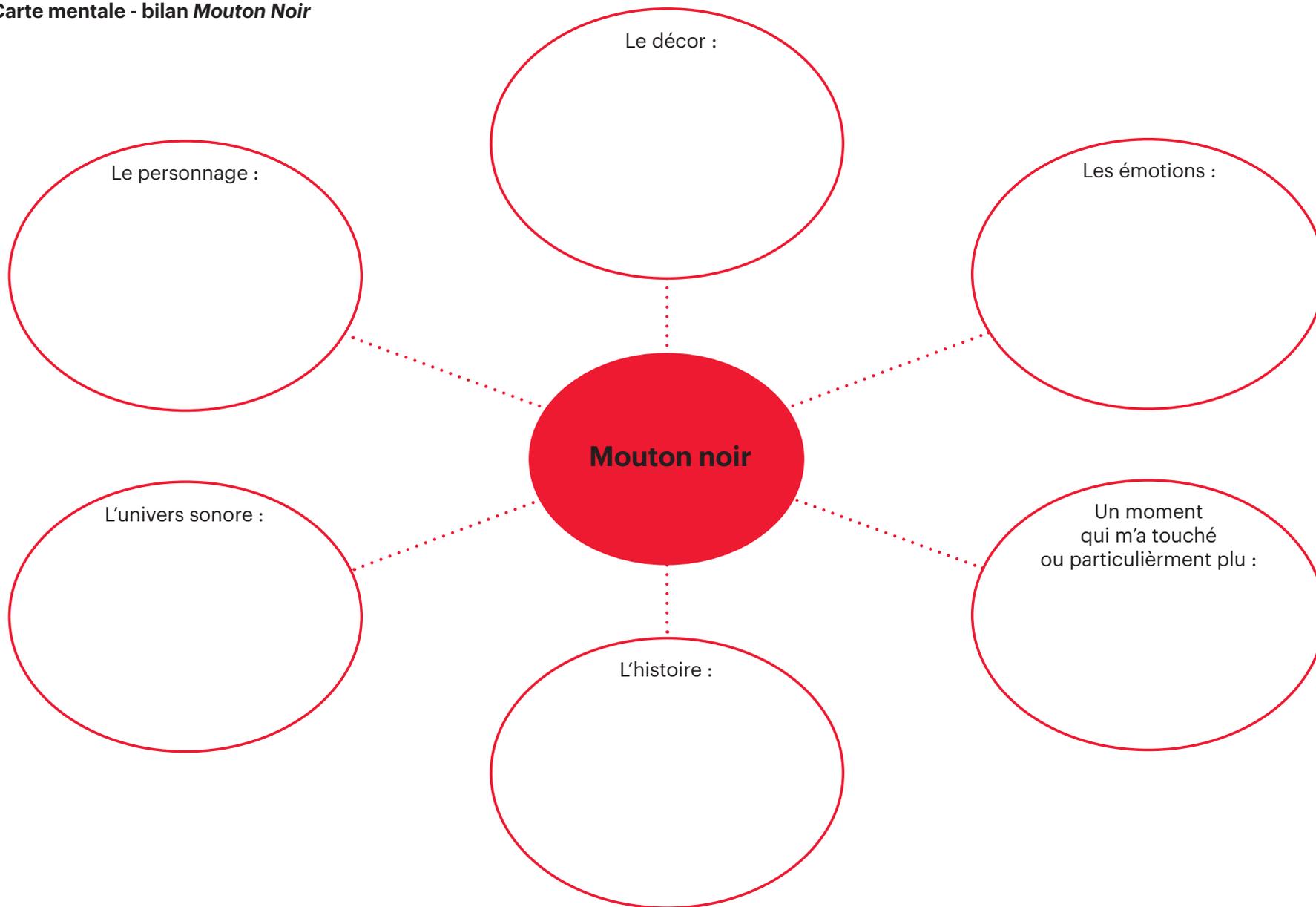
- Qu'est-ce qu'un « mouton noir » ?
- Rechercher d'autres expressions de la langue française qui ont une signification proche.
- Qu'est-ce que le titre suggère sur le contenu du spectacle ?
- Relier le titre du spectacle au thème des différences et des discriminations / l'acceptation de l'autre avec ses différences.

Après le spectacle :

1 - Faire compléter la carte mentale bilan du spectacle.

2 - Faire rédiger aux élèves une critique du spectacle.

> Carte mentale - bilan *Mouton Noir*



QUESTIONNAIRE SUR LES DOSSIERS D'INFORMATION

à retourner à fred.duhon@ac-orleans-tours.fr

Pour mieux vous accompagner dans la préparation à la venue aux spectacles, nous vous proposons ce questionnaire. Vos retours nous seraient précieux et riches d'enseignements.

Titre du spectacle :

.....

Date du spectacle :

.....

Établissement et classe :

.....

1 - Est-ce que ce dossier d'information correspondait à vos attentes ? A-t-il été utile à votre préparation et à votre venue à Équinoxe ?

2 - Quels sont les éléments du dossier qui vous ont été utiles (pistes pédagogiques, illustrations, dossier de presse, annexes...) ? Pourquoi ?

3 - Quel élément complémentaire auriez-vous souhaité trouver dans ce dossier ?

4 - Quelle forme de dossier vous semble la plus adaptée : papier, numérique (quel format ?) ? Pour quelles raisons ?

5 - Quelle autre forme d'accompagnement au spectacle serait souhaitable (intervention en classe de la Scène nationale et / ou metteur en scène / comédien) ?

Autres remarques, suggestions :

Dossier d'information réalisé par les enseignants missionnés au service éducatif d'Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux

Conception graphique

Service communication d'Équinoxe
Photos @ DR et Wilmer Marquez